

FICHES POUR LE MANUEL SCOLAIRE EUROPEEN ENSERRER - ERASMUS

TROIS FICHES SUR LE THEME DU CARNET

P. Argod, PRCE de Documentation, Sciences de l'information-communication à l'ESPE d'Aquitaine, septembre 2016.

Fiche n° 1 : Le carnet, outil pédagogique

Le carnet est un outil d'apprentissage depuis une quinzaine d'années (voir le colloque de l'ESPE de Caen *Carnets, qu'apprendre ?*). Un **Prix scolaire national Ecole-Collège-Lycée du carnet de voyage** a lieu chaque année depuis 2001 : il est organisé par le ministère de l'éducation nationale (SCEREN-CANOPE) et par *le Rendez-vous du carnet de voyage de Clermont-Ferrand* créé en 1999. Le PNR « Images fixes et images animées » du CRDP d'Auvergne l'a accompagné d'un **stage national de formation** de 2008 à 2013. Outil d'éducation à l'Interculturel et pour l'apprentissage des langues, il a été distingué par le **Label Européen des Langues** en 2011 : c'est un outil pédagogique européen référencé par la Commission Européenne. Il fait aussi partie des méthodes visuelles utilisées par les sciences humaines et sociales (voir la *Revue Française des méthodes Visuelles* lancée en 2014 par la Maison des Sciences de l'Homme).

1. Une typologie de carnets :

Nous pouvons distinguer quatre types de carnets selon l'objectif visé, l'angle de vue ou l'approche de l'historien : soit à visée de communication comme le carnet de reportage et le carnet de patrimoine, soit à visée d'apprentissage comme le carnet de terrain et le carnet de voyage.

Deux carnets -archives (ou ressources éditées) à visée de **communication** :

- **Le carnet de reportage** est une **archive** pour témoigner du vécu passé et du quotidien: témoignages écrits, images, reportages dans les lieux de mémoire et aspects ethnographiques...
- **Le carnet de patrimoine** est un **médium d'information** (ou genre éditorial ou intermédia) pour la valorisation de la mémoire et de la transmission : archéologie de guerre, monuments, collectifs de musées, musée familial, photos, objets, lettres, carnets, mémoire familiale, récits...

Deux carnets personnels à visée d'**apprentissage** :

- **Le carnet de terrain** est un *outil pour la recherche* afin de relever les traces du passé et consigner la mémoire vécue : vestiges du passé, fouilles, relevés archéologiques...
- **Le carnet de voyage** est un *outil pédagogique* pour raconter en textes et en images une sortie scolaire, une visite muséale ou un voyage thématique ou un itinéraire patrimonial sur les pas d'un personnage historique, d'un «poilu», d'une famille réfugiée...

Le carnet de voyage intermédia et hybride (du livre d'artiste aux écrans)

Le carnet de voyage pourrait en effet se définir comme « le récit autobiographique d'un déplacement où l'image est centrale, voire prédominante par rapport à l'écrit, comme le récit pictural d'une découverte témoignant de la place du voyageur » entre ce qu'il regarde et ce qu'il voit, et entre ce qu'il perçoit et ce qu'il appréhende, entre ce qu'il ressent et ce qu'il traduit. Trois traits essentiels le caractérisent : la quête du voyage (thème, découverte, finalité), l'expression (technique, image, écriture, rapport texte-image) et l'intention (cible et regard). Ainsi, artistes-voyageurs, carnettistes-numériques, réalisateurs et producteurs ouvrent-ils sur la créativité du genre et en renouvellent-ils les caractéristiques. La diversité des arts graphiques enrichit la palette; la variété des points de vue et des sujets ouvre sur une déclinaison de types de carnet : carnet de reportage selon le point de vue envisagé, carnet de patrimoine selon le sujet traité, carnet d'apprentissage selon l'objectif déterminé, carnet multimédia selon le support choisi. Différents médias s'intéressent au carnet de voyage : bande dessinée-reportage, émissions télévisées sur des destinations touristiques (*Echappées Belles*, *Carnets de voyage* d'Envoyé spécial...), carnet sonore à la radio (*Au détour du monde* de France Inter), reportages dessinés dans la presse (*XXI* et *Revue dessinée*), carnets de voyage multimédia....

Une vingtaine de carnets de voyage :

Diversité des techniques, variété des points de vue, multiplicité de thématiques...le carnet se décline aujourd'hui selon une vaste typologie, dominée par le reportage, la démarche patrimoniale et la création multimédia. Une vingtaine de carnets sont à distinguer :

- **Carnets de reportage** : carnet dessiné de tribunal, carnet de société, carnet de rencontres-portraits, carnet sur l'humanitaire, carnet de guerre, carnet de diversité culturelle et géopolitique, carnet de marin-journal de bord, carnet d'expédition scientifique, carnet de géographe, carnet de spectacle.
- **Carnets de patrimoine** : carnet de patrimoine régional, carnet d'architecture, carnet de mémoire, carnet ethnographique, carnet interculturel, carnet d'expédition culturelle, carnet d'itinéraire, carnet d'archéologie, carnet de géologie, carnet naturaliste, carnet de cuisine et de saveurs.
- **Carnets intermédia** : carnet de voyage-exposition-installation, carnet de voyage sur scène, carnet de voyage sonore, carnet de voyage audiovisuel, carnet de voyage multimédia, carnet de voyage numérique et animé, carnet web.

Voir les ouvrages :

The Art of Sketching : 400 years of travel diaries. Pascale Argod; Promopress, 2016.

<http://www.promopresseditions.com/detalles.php?sec=0&titulo=&ref=A1119926000>

L'art du carnet de voyage. Pascale Argod. Gallimard-Alternatives, 2014.

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Alternatives/Design-Alternatives/L-art-du-carnet-de-voyage>

Voir le carnet de recherche : *Carnet de voyage-reportage*. Pascale Argod, 2012.

<https://cdevoyage.hypotheses.org/category/loutil-pedagogique>

Une longue filiation historique du carnet d'apprentissage :

Les chercheurs, hommes de science ou artistes, utilisent des **carnets pour consigner leurs recherches**, leurs expériences et leurs réflexions sur le terrain. Ainsi, **Albrecht Dürer** (1471-1528) rédige un *Journal de voyage aux Pays-Bas : pendant les années 1520 et 1521*, enrichi de ses études des maîtres flamands et de ses rencontres avec l'humaniste Erasme, et **Léonard de Vinci** (1452-1519), fait le lien entre le carnet scientifique et le carnet d'inspiration artistique. Le carnet d'esquisse pour le peintre et le carnet d'observations pour le savant permettent de mémoriser les données brutes (non diffusées) qui aboutissent à la rédaction a posteriori du document secondaire élaboré.

Au XVI^e et au XVII^e siècle, les étudiants qui voyagent en Allemagne et aux Pays-Bas, afin de parfaire leur tour des universités à la rencontre des savants, sont à l'initiative de la première expression du **carnet de mobilité étudiante** : « *l'Album amicorum* ». La « *peregrinatio academica* » ou la visite successive de plusieurs universités au cours d'une même itinérance, s'est répandue en France (Paris, Montpellier et Poitiers), puis en Italie (Bologne, Padoue, Pise ou Rome). Ce pays apparaît en effet comme la destination incontournable des lettrés et des nobles au cours du XVIII^e siècle. Le récit de voyage du jeune aristocrate, de Florence à Rome, facilite son entrée dans le monde cultivé et l'élite. Le « Grand tour » ou « tour de gentilhomme », né vers 1695, vient confirmer les idées de Locke dans ses *Quelques pensées sur l'éducation* de 1693 et fait ainsi converger la jeunesse aristocratique vers l'Italie.

Destiné à la jeunesse le genre éditorial du carnet de voyage découle d'une filiation avec la bande dessinée où la « Littérature en estampes » se profile avec le récit humoristique illustré : *Voyages en zigzag* de **Rodolphe Töpffer** (1799-1846). De 1837 à 1842, l'écrivain et caricaturiste genevois organisa pour les élèves du pensionnat qu'il dirigeait à Genève, des excursions pédestres dans les Alpes à l'origine de son récit humoristique illustré. Il s'inscrit dans une pédagogie active centrée sur l'élève, développée dans les années 1920 par le pédagogue **Célestin Freinet** (1896-1966) : l'éditeur PEMF, *Publications de l'école moderne française du pédagogue Célestin Freinet* publie la revue de reportage photographique, *Carnet de voyages* en 1994.

Voir l'article **Le carnet de voyage, un outil d'apprentissage et de recherche**. Pascale Argod, *Revue InterCDI*, n°254, mars-avril 2015. <https://cdevoyage.hypotheses.org/1005>

2. Monter un projet de carnet de voyage-reportage :

A la découverte de l'actualité et de la société, le carnet de voyage-reportage semble un outil pédagogique et créatif qui croise les démarches documentaire et artistique afin de développer, à travers le reportage, la sensibilité à la découverte du monde et de l'autre. Il s'agit de rendre compte à travers le récit autobiographique, du témoignage au reportage, d'un périple dans lequel, par rapport au texte, l'image est centrale : c'est en effet un médium approprié à la mise en scène du déplacement et à la rencontre de l'Autre, qui nécessite un ancrage dans le réel, une distanciation et un point de vue personnel.

Les atouts pédagogiques :

- Forger l'esprit de créativité, d'innovation et de spatialisation ; l'hémisphère droit du cerveau qui est le centre de l'image, de la spatialité, de la globalité, de l'intuition et de l'instantané, d'après ce qu'on en sait, n'est pas assez mobilisé dans l'enseignement et joue pourtant un rôle formateur indéniable. Il ouvre, entre autres, la voie du dessin qui se situe, semble-t-il, en dehors du monde verbal, siège de l'hémisphère gauche (rationalité, logique, analyse et abstraction).

- Cette pratique du carnet de voyage est tournée vers l'observation et forge un regard différent sur le monde. Le reportage graphique ou dessiné en voyage est donc formateur du regard sur l'Autre : « regarder pour être capable de dessiner ».

- Initier une pédagogie documentaire créative qui allie la double compétence de l'analyse de l'information et de l'observation sur le terrain. Cet outil pédagogique mobiliserait les connexions neuronales entre l'hémisphère gauche et l'hémisphère droit du cerveau.

La démarche conceptuelle :

Le carnet de voyage-reportage est en effet à la fois un carnet de mémoire et d'observation et un carnet de projet et de recherches. Ainsi la collecte, l'inventaire, l'observation, le relevé constituent une banque de données personnelles qui facilite la projection, l'innovation et la créativité. Nous pourrions décrire la démarche en six temps :

- 1- Observation et perception sur le terrain** : découverte de l'environnement,
- 2- Interprétation** : démarche heuristique dans laquelle s'exerce une subjectivité,
- 3- Retranscription** des traces, des notes en texte et en images, la spatialisation,
- 4- Vérification** : va-et-vient entre théorie et terrain,
- 5- Elaboration du document secondaire** : analyse, vérification, information,
- 6- Diffusion du carnet** : feedback, comparaison et commentaire de l'extérieur.

Le carnet mobilise en effet la découverte du réel par les sens, le questionnement et l'imaginaire qui permet la retranscription et la construction de symboles, met en jeu la créativité (voir la recherche en psychologie cognitive) et la compétence culturelle. Outil personnel de recherche et d'inspiration, ce carnet de la mobilité serait donc une mémoire structurée du vécu qui permettrait de se projeter dans l'avenir. En effet, il affine le regard, éveille aux émotions et met la pensée en mouvement pour construire une culture humaniste. Il

sensibilise à l'esprit critique selon ses propres codes culturels : le voyage, par le changement de repères et la confrontation à l'ailleurs et à d'autres référents culturels, agit sur la force de questionnement.

Voir l'ouvrage : *Carnets de voyage, du livre d'artiste au journal de bord en ligne*. Pascale Argod. SCEREN - CRDP d'Auvergne, 2005.

Voir l'article : **Le carnet de voyage-reportage, outil de formation et d'expertise pour la mobilité internationale**, Pascale Argod, *JIM, Journal of International Mobility, Moving for education, training and research*, Peter Lang, n°2, 2014, p. 25 à 43 (18 pages).

Fiche n°2 : Le carnet de mémoire et de la Grande guerre

Le carnet de guerre est un carnet personnel qui témoigne du vécu intime qui est devenu un carnet de mémoire afin de transmettre un message oeuvrant à la paix et dénonçant la violence du quotidien. Tous ces carnets de Grande Guerre, tenus par des soldats dessinateurs amateurs ou des artistes professionnels appelés au Front, sont des médiums d'information pour la famille et l'arrière, mais aussi un outil de communication pour les jeunes et les générations futures afin de promouvoir la paix, le bien le plus précieux de l'humanité. Au péril de leur vie, des artistes ont voulu nous laisser leurs témoignages visuels afin que nous puissions comprendre l'ampleur de l'horreur et du chaos, sans vouloir effrayer leur famille, destinataire de leurs lettres : c'est l'ambiguïté de ces oeuvres. Leurs aquarelles, dessins et mots sont choisis à bon escient dans la crainte de montrer ou au contraire avec la volonté de voiler les faits. Tous se savaient condamnés et prêts à mourir pour la France. Ceux qui ont eu la chance d'être restés à l'arrière deviennent soit dessinateurs de presse ou caricaturistes de guerre pour la propagande de guerre, soit des "camoufleurs" au service de la stratégie militaire.

A partir du 12 février 1915 (acte de création de la première équipe de camouflage autour de Guirand de Scévola), les décorateurs de théâtre spécialistes du trompe-l'oeil travaillent pour le ministère de la guerre et réalisent des toiles de camouflage peintes aux couleurs de la nature afin de dissimuler les canons sur les champs de bataille. Les artistes camoufleurs ont cherché à perfectionner les techniques de dissimulation comme en témoignent les carnets de notes de Jean-Louis Forain, de Louis de Monard, d'André Mare, d'Henri Bouchard et les lettres écrites à Bouchard par William Laparra, les mémoires de Berthold-Mahn. De grands peintres renommés ont été mobilisés, comme Fernand Léger qui devient brancardier, André Derain artilleur, Charles Camoin camoufleur, Oskar Kokoschka cavalier, Max Beckmann infirmier, Otto Dix mitrailleur. Tous ont été marqués à vie par la guerre comme leurs oeuvres en témoignent, certains d'entre eux nous ont laissé leur mémoires en images dessinées ou ont inspiré des mouvements artistiques comme l'Expressionnisme et le Cubisme.

Voir les ouvrages :

La Grande Guerre des dessinateurs de presse : postures, itinéraires et engagements de caricaturistes en 1914-1918. sous la direction de Guillaume Doizy, Pascal Dupuy. Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2016.

Créer avant de mourir : des oeuvres d'art dans les tranchées : 1914-1918. textes de Chantal Grell, Thierry Babette, Pascal Pirot et al. conception graphique et photographies Thierry Mozdziej. Ed. Du Céfal, 2014.

Les peintres de la Grande Guerre : archives de l'illustration. Trésor du patrimoine, 2004. (Reportages de guerre).

Croquis et dessins de poilus : une collection du ministère de la défense. Somogy, 2002.
<http://www.somogy.fr/livre/croquis-et-dessins-de-poilus?ean=9782850565144>

La couleur des larmes : les peintres dans la Grande Guerre. Mémorial de Caen,
<http://www.memorial-caen.fr/10EVENT/EXPO1418/fr/present.html>

Banque de dessins : <http://www.dessins1418.fr/wordpress/les-dessins/>

1. Des artistes - reporters sur le Front de guerre :

- **L'art graphique au service du renseignement sur les champs de bataille :** carnets de trois artistes topographes ou "camoufleurs" qui sont devenus des archives de guerre

Mathurin Méheut (1882 - 1958) : ses illustrations publiées dans la presse

Illustrateur breton renommé, Mathurin Méheut est à l'origine du genre éditorial du "carnet de voyage" et a proposé une vision ethnographique à travers une large palette de carnets (naturaliste, exotique, régionaliste, de guerre). Il est appelé au Front en 1914 alors qu'il achevait une mission ethnographique au Japon débutée fin avril 1914 grâce à une Bourse Albert Kahn offerte aux couple Méheut. Sa vie d'artiste est bouleversée alors qu'il se passionne pour le Japon et qu'il avait le projet d'un tour du monde de dix-huit mois. Six mois après, il est en effet envoyé vers Arras fin octobre 1914 et dessine, peint, croque par réflexe d'artiste dessinateur mais aussi pour témoigner : c'est l'aspect documentaire et ethnographique de ses lettres du Front envoyées à sa femme et à sa fille. Au fil des mois, ses lettres deviennent des oeuvres à part entières car Mathurin Méheut établit un dialogue entre le texte et l'image. En contact avec les acteurs de la vie artistique, à l'arrière, il profite de ses permissions pour exposer et publier ses aquarelles dans la revue *L'Illustration* et ses *Croquis de guerre* feront l'objet d'un ouvrage dès 1918. Mathurin Méheut devient sous-lieutenant et commande donc les poilus, mission pour laquelle il reçoit la croix de guerre en 1915. Il est ensuite affecté au *Service topographique* car ses dessins ont été remarqués. L'état-major lui commande des travaux d'observation (croquis et plans des lignes adverses) afin de préparer les attaques. Il aurait aidé au succès des opérations dans les batailles de la Somme (août-septembre 1916) et du Cormillet (mai-juin 1917). Il reste de longues heures en des points exposés au tir afin de dessiner le terrain et monte dans les avions afin de mieux observer. Ses croquis qui décrivent la vie sur le front Ouest, de Dunkerque à Toul, sont éclairés par les lettres qu'il a envoyées à sa femme. Début 1918, on lui offre la faveur d'assister à l'arrivée des plénipotentiaires allemands venus négocier l'armistice du 11 novembre. Il décide ensuite de devenir le peintre de la France et avant tout celui de sa Bretagne natale (né à Lamballe puis étudiant en 1898 à l'école des Beaux arts de Rennes).

Voir l'ouvrage : *Mathurin Méheut : 1914 – 1918, des ennemis si proches*. Patrick et Elisabeth Jude. Ouest-France, 2001.

Un artiste combattant. Mathurin Méheut. Musée Mathurin Méheut à Lamballe.

<http://www.musee-meheut.fr/fr/grande-guerre-1914-1918.html>

Voir l'Exposition 2014 : *14-18 Méheut au Front*. Musée Mathurin Méheut à Lamballe.

<http://www.musee-meheut.fr/fr/exposition-2014.html>

Renefer (1879-1957) : ses lettres illustrées à sa fille

Raymond Fontanet, dit Renefer, est mobilisé à 35 ans afin d'établir la topographie des champs de bataille servant à la mise au point des plans de tirs de l'artillerie. *Histoire de poilus racontée aux enfants* est un recueil de dessins envoyé par Renefer à sa fille de huit ans surnommée sa "Belle petite monde". Il dessine le quotidien du poilu : les sentinelles en factions, les Grandes Voies de Communication (GCV), les fantassins, le cuisinier, les soldats du service des Transmissions. Cette "drôle de guerre" n'épargne pas les paysages dévastés par les obus, les ruines de maisons, les abris provisoires, les civils en errance. Renefer parvient à cacher à sa fille la réalité des terribles événements mais il sait qu'il ne pourra pas revenir auprès d'elle, d'où découle le caractère tragique du message. Dans ce carnet-testament d'une trentaine de lettres envoyées, marqué par un grand patriotisme populaire, il essaie de justifier le sacrifice inéluctable du soldat. Les dessins au trait marqué sont rehaussés de couleurs à l'aquarelle et offrent ainsi un document historique unique dont l'authenticité nous émeut.

Voir l'ouvrage : *Belle petite monde : histoire de poilus racontée aux enfants*. Renefer. l'éditeur Somogy en 2006.

<http://www.renefer.org/bpmarticle.html>

Voir l'exposition : *Renefer, correspondances et oeuvres de guerre* :

<http://www.renefer.org/presentationexpositionrenefer1418.html>

Voir l'exploitation pédagogique des carnets, réalisée par CANOPE :

<http://centenaire.org/fr/espace-pedagogique/ressources-pedagogiques/premier-degre/exploitation-pedagogique-de-carnet-de-poilu>

André Mare (1885-1932): ses carnets de "camoufleur" sur le Front

Compagnon d'atelier de Fernand Léger, André Mare s'est fait connaître lors de l'exposition cubiste de la Section d'or, en 1912. Jeune peintre d'avant-garde, il est mobilisé comme artilleur de la 47^e batterie, puis "camoufleur", engagé avec des dizaines d'autres peintres dans l'étonnante industrie du trompe-l'oeil. Au fil des notes, des croquis, des aquarelles, des photos, les dix carnets de Mare retranscrivent la vie dans la boue du Front mais aussi la relation entre le cubisme et la guerre. D'ailleurs, l'artiste peintre Ferdinand Léger, brancardier de 1914 à 1917, laisse de nombreux dessins sur la vie quotidienne des tranchées qui relèvent du mouvement artistique du Cubisme.

Carnets de guerre, 1914 – 1918. André Mare. Hersher, 1996.

http://www.editions-belin.com/ewb_pages/f/fiche-article-carnets-de-guerre-5429.php

Voir le blog : *Dessins 14-18*. La GGED, 2014 : <http://www.dessins1418.fr/wordpress/croquis-et-dessins-de-poilus-2002/>

Voir l'article : *Le cubisme sur le front : les dessins de guerre de Fernand Léger*, *Histoire par l'image* [en ligne], Claire Le Thomas.

<https://www.histoire-image.org/etudes/cubisme-front-dessins-guerre-fernand-leger>

- **L'art graphique au service de la dénonciation de la réalité** : quatre artistes au trait vrai et marquant qui oeuvrent à la mémoire de guerre pour valoriser la paix

Adrien Ouvrier (1890-1947) : un témoignage au fil de la route du Front

Brillant étudiant à l'École nationale des Beaux-Arts, Adrien Ouvrier est mobilisé en août 1914 et retrace, durant les cinq années du conflit, l'enfer sur le front qu'il relate dans des « carnets de route » sur les champs de bataille entre Lorraine et Belgique, Champagne et pays de Meuse et les épreuves qu'il traverse.

Adrien Ouvrier, carnets et croquis de guerre 1914-1918. Roger Lauxerois. Somogy, 2007.

<http://www.somogy.fr/livre/adrien-ouvrier?ean=9782757201169>

Site sur l'artiste : <http://adrien.ouvrier.free.fr/presentation.html>

<http://adrien.ouvrier.free.fr/son%20frere%20Louis.htm>

Xavier Josso (1894-1983) : ses dessins de l'enfer pour la mémoire des combattants

Ce peintre-illustrateur âgé de 20 ans est mobilisé en septembre 1914. Pendant cinq ans, il connaît l'enfer du front tout en continuant à pratiquer le dessin qu'il avait appris à l'École des Arts Décoratifs. Croquis sur le vif ou dessins à la mine de plomb, à la plume, à l'encre violette ou aquarelles, il réalise pendant la Grande Guerre près de trois cents œuvres. Paysages meurtris qu'il traverse et portraits de ses rencontres constituent un témoignage du quotidien et de la solidarité des hommes en guerre. Peintre et écrivain de la mémoire de guerre, il réemploie après-guerre ses croquis et aquarelles pour illustrer livres, chansons et bulletins d'amicales d'anciens combattants et pour communiquer ainsi sur la réalité de guerre.

Voir l'ouvrage : *Xavier Josso : un artiste combattant dans la Grande Guerre.* catalogue Nicolas Beaupré, Bernard Herman, Anne Herman-Josso et al. Somogy, 2013.

<http://www.somogy.fr/livre/xavier-josso-2?ean=9782757206706>

Voir le blog *Dessins 14-18*. La GGED, 2014

<http://www.dessins1418.fr/wordpress/xavier-josso-artiste-combattant-grande-guerre-somogy-2013/>

Voir l'exposition *Xavier Josso, un artiste combattant*. Musée de la Grande Guerre, 2013.

http://www.museedelagrandeguerre.eu/xavier_josso_un_artiste_combattant_1894_1983_0

Félix Vallotton (1864-1925) : son album d'estampes sur la vérité de la guerre

C'est parce que l'artiste n'a pas pu s'engager dans la Grande Guerre en raison de son âge qu'il publie en 1916, à compte d'auteur, six gravures sur bois, *C'est la Guerre !*. Elles représentent un conflit qu'il ne connaît alors que par la presse et traduisent sa révolte face à cet événement insupportable. En 1917, il se porte volontaire pour se rendre sur le Front afin de représenter la guerre à travers une dizaine de tableaux. Pour lui «l'idée de la guerre est une idée intérieure». L'artiste souhaite poser la question suivante à ses contemporains : comment un artiste peut-il continuer à produire en temps de guerre ?

C'est la guerre. illustrations Félix Vallotton. texte Laurence Madeline, Stéphane Audoin-Rouzeau. RMN - Grand Palais, 2013.

http://www.grandpalais.fr/fr/system/files/field_press_file/cp_cest_la_guerre.pdf

Analyse iconographique réalisée par les élèves du lycée Kléber :

http://www.lycee-kleber.com/fr/iconographie_guerre/8%20vallotton%20c%20est%20la%20guerre.pdf

Otto Dix (1891-1969) : la peinture réaliste et crue de l'horreur

Les dessins sombres et apocalyptiques sont renommés pour leur exceptionnelle intensité, symbolisant la bestialité à travers l'expressionnisme pictural. Parti pour le front de l'armée allemande, comme volontaire à l'été 1914, l'artiste devient mitrailleur et combat en France notamment durant la bataille de la Somme pour laquelle il obtient la croix de fer. Il traduit en dessin le chaos et la cruauté qui règnent sur le champ de bataille : les tranchées, les barbelés, les cratères, les cadavres, les paysages mutilés...Traumatisé par les horreurs de la guerre dont il a été témoin au point d'en faire des cauchemars, il les retrace dans ses dessins de guerre et ses gravures. Son trait vrai offre des aquarelles violentes : autoportraits angoissés, femmes folles égarées, vieilles défigurées. A la fin de la guerre il devient Professeur peintre-décorateur à l'Académie des beaux-arts de Dresde et adopte l'expressionnisme et le collage. Il décide de peindre les horreurs de la guerre, notamment les « gueules cassées » les infirmes estropiés par la guerre. Otto Dix met alors au point son terrible triptyque, *La Guerre* (1929-1932).

Voir les ouvrages : *Otto Dix : Der Krieg, 1924*. texte Ralph Jentsch. Pandora, 2013.

Otto Dix, la guerre. édition et avant-propos Hervé François, textes Gerd Krumeich, Frédérique Goerig, Marie-Pascale Prévost-Bault. Gallimard, 2015.

Voir l'exposition : *Otto Dix : dessin d'une guerre à l'autre* : exposition , Paris, centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Galerie d'art graphique, 15 janvier au 31 mars 2003. Centre national d'art, de culture Georges Pompidou. Gallimard, Ed ; du Centre Pompidou, 2003.

<http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Livres-d-Art/Otto-Dix>

Analyse du tableau *La Guerre* d'Otto Dix : http://www.clg-pergaud-maurepas.ac-versailles.fr/IMG/pdf/fiche_synthese_la_guerre_hda_3eme_2_2014.pdf

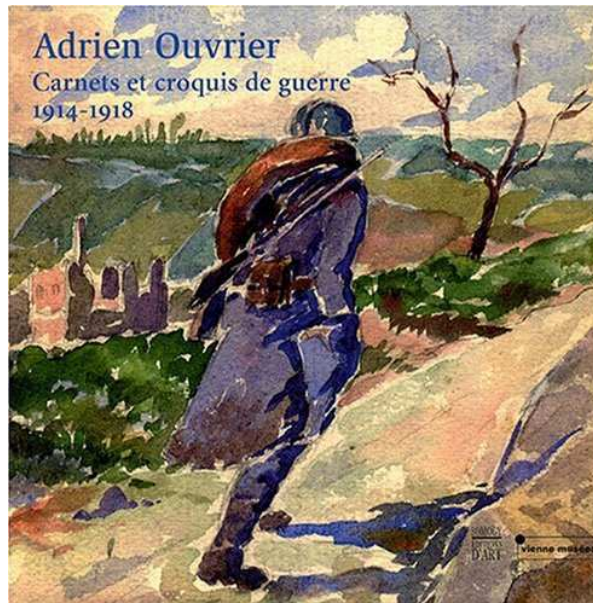
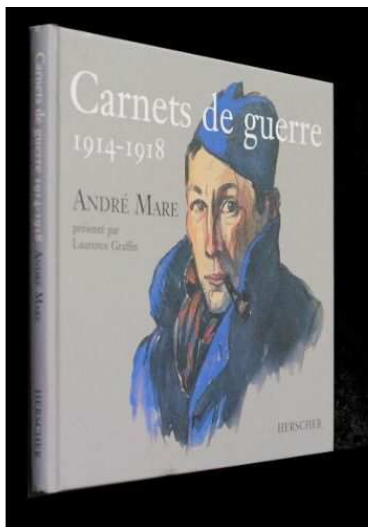
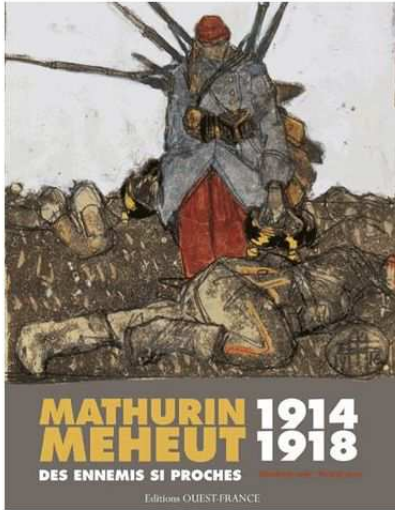
<http://www.brevetdescolleges.fr/infos/la-guerre-d-otto-dix-histoire-des-arts.php>

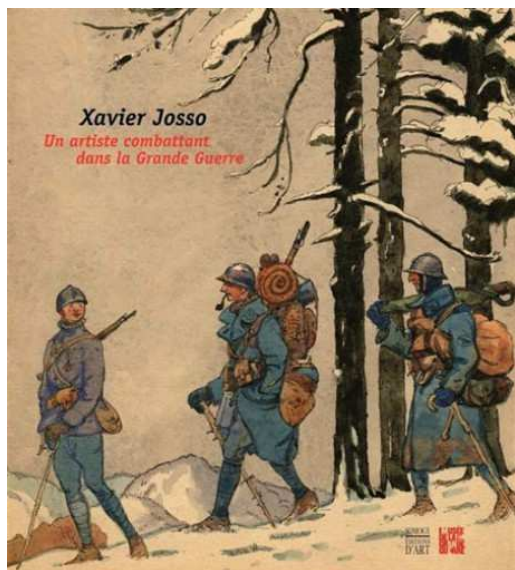


2. Comparer et analyser l'image

- **La page de couverture des huit carnets :**

- Quelle couverture vous semble la plus réaliste dans la représentation de la guerre ? Justifier votre choix.
- Comparer les représentations du «poilu» ? De quoi est composée sa tenue ?
- Quel arrière-plan ou environnement vous semble le plus réaliste ? Justifier votre choix.
- Quels sont les artistes qui se mettent en scène ? Quel est le but de l'éditeur ?





- **La représentation du «poilu» au Front à travers la galerie de dessins proposés sur le site *Dessins 1418.fr* :** <http://www.dessins1418.fr/wordpress/les-dessins/>

- Quelle image vous choque ou surprend ? Expliciter votre point de vue.
- Quelle image vous émeut le plus ? Expliciter pourquoi.
- Quelles sont les conditions inhumaines que vous pouvez percevoir ou imaginer ?
- Choisir une image et expliquer comment l'artiste rend compte de la réalité.

3. Sélection de carnets, chroniques ou journaux de guerre illustrés :

- Carnets fac-similés

Peintre dans les tranchées. René Demeurisse, préface de Jean-Jacques Becker, avant-propos de Jacques Piette. édition établie par Nathalie Sokolowsky-Demeurisse. Imago, 2016.

Carnets de guerre d'un prêtre sarthois : 1914-1919. Léon Cabaret. édité par Robert Poinard préface Luc Ravel. Presses universitaires, 2016.

Une famille Lorraine dans la Grande Guerre : journal de Lina Welter, 1914-1918. Odette Marchet, Jean-Pierre Duhard. L'Harmattan, 2016.

La guerre de Louise, 1914-1921 : parcours de déportés civils en Allemagne. Sylvie Arnoux, préface Annette Becker. Entre-temps éditions, 2016.

1914-1918, journal de guerre : les carnets de dessins d'un peintre de Montmartre au front : du samedi 1er août 1914 au samedi 23 novembre 1918. Raymond André Paillette. OREP, 2014.

C'est la guerre. illustrations Félix Vallotton. texte Laurence Madeline, Stéphane Audoin-Rouzeau. RMN - Grand Palais, 2013.

On les aura ! Carnet de guerre d'un poilu (Août, septembre 1914). Barroux. Editions Du Seuil, 2011.

Belle petite monde : histoire de poilus racontée aux enfants. Renefer. l'éditeur Somogy en 2006.

Les rides du sol : carnets de bord de la guerre 1914 – 1918. Ernests Chaussis. Louviers : Ysec éditions, 2004.

Otto Dix : dessin d'une guerre à l'autre : exposition , Paris, centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Galerie d'art graphique, 15 janvier au 31 mars 2003. Centre national d'art, de culture Georges Pompidou. Gallimard, Ed ; du Centre Pompidou, 2003.

Les cahiers de Paul Menciaer, 1914 – 1918. Paul Menciaer. Lagnieu : La Plume du temps, 2001.

Carnets de guerre, 1914 – 1918. André Mare. Hersher, 1996.

E. Gabard, carnet de guerre. Aquarelles novembre 1915 - avril 1996. CRDP d'Aquitaine, CDDP des Pyrénées-Atlantiques, 1995.

- Anthologies d'artistes devenus «poilus»

Otto Dix, la guerre. édition et avant-propos Hervé François, textes Gerd Krumeich, Frédérique Goerig, Marie-Pascale Prévost-Bault. Gallimard, 2015.

Henry de Groux : le front de l'étrange. Exposition, Rodez, Musée Fenaille, du 26 juin au 29 novembre 2015. Linéart édition, 2015.

Jean-Emile Laboureur : images de la Grande Guerre. Exposition. Musée du châteaux des ducs de BRetagne, Nantes, 2015.

Henri Derée, 1914-1918 : dessins. texte de Maurice Culot. Archives d'architecture moderne, 2014.

Le Havre, 1914-1918 : le journal d'Edmond Derome. texte édité et présenté par Dominique Rouet, aquarelles de Jean Biette. Editions de l'écho des vagues, 2014.

Fabian Grégoire, la colombe poignardée : la Grande Guerre vue par les illustrateurs : résidence et exposition, Margny-lès-Compiègne, Centre André François, du 27 septembre 2014 au 10 janvier 2015. Centre André François, 2014.

Otto Dix : Der Krieg, 1924. texte Ralph Jentsch. Pandora, 2013.

Xavier Josso : un artiste combattant dans la Grande Guerre. catalogue Nicolas Beaupré, Bernard Herman, Anne Herman-Josso et al. Somogy, 2013.

Adrien Ouvrier, carnets et croquis de guerre 1914-1918. Roger Lauxerois. Somogy, 2007.

Ma grande guerre : récits et dessins 1914 – 1918. Gaston Lavy. Larousse, 2004 et 2008.

Otto Dix : dessins d'une guerre à l'autre : exposition, Paris, centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Galerie d'art graphique, 15 janvier au 31 mars 2003. sous la direction de Christian Derouetessais Ulrike Lorenz, Rainer Rochlitz. Gallimard, Centre Pompidou, 2003.

Mathurin Méheut : 1914-1918, des ennemis si proches. Patrick, Elisabeth Jude. Ouest-France, 2001.

Fiche n° 3: La mise en pratique en classe

Au collège : Création d'un carnet de voyage-reportage (sons, images, vidéo)

Le carnet de voyage est un *outil pédagogique* pour raconter en textes et en images une sortie scolaire (sur les anciennes lignes de Front ou le chemin des Dames), une visite de musée ou de mémorial (à Verdun, à Péronne...), un voyage thématique sur la Grande Guerre ou un itinéraire patrimonial sur les pas d'un personnage historique, d'un «poilu», d'une famille réfugiée... Nous proposons comme trame narrative de réaliser le carnet de voyage d'une famille belge accueillie par des Français de la Vallée du Rhône, à Romans sur Isère, après un long périple de plus de sept cents kilomètres et la naissance d'amitiés au fil des générations successives depuis un siècle.

Le carnet de voyage se définit comme **le récit autobiographique d'un périple dans lequel l'image est centrale par rapport au texte**. Le texte se combine à la création plastique de divers types d'images (dessins, photos, motifs, graphisme, calligraphie) ou de matériaux (tissus, traces, pigments...), de documents authentiques ou de témoignages du voyage. Mais comme tout art, se dégager de la définition ouvre sur la créativité, donc l'essentiel est de créer sans frontières artistiques. Un intervenant extérieur, illustrateur-carnettiste apportera les éléments créatifs à la composition en arts plastiques et visuels.

1. Caractéristiques :

La narration du voyage :

- Scénariser la trame narrative pour témoigner de l'expérience vécue et du déplacement ; il s'agit alors de la traduire en mots et en images au fil du carnet et de mobiliser la double compétence de l'analyse de l'information et de l'observation sur le terrain.
- Créer une image originale dans laquelle le texte est enlacé dans la même composition graphique qui narre le déplacement au fil des pages liées et met en scène l'expérience vécue.
- Initier une pédagogie documentaire créative qui allie la double compétence de l'analyse de l'information et de l'observation sur le terrain (outil pédagogique qui mobiliserait les compétence du cerveau).

L'ancrage dans le vécu et le réel :

- Evoquer une actualité, une réalité sociale ou un fait de société à partir d'un ancrage dans le réel à partir d'un voyage vécu, proche ou lointain.
- Favoriser une distanciation critique et questionner les représentations, le changement de repères et d'autres référents culturels issus de la confrontation à l'Autre.

- Susciter la recherche d'information et l'investigation sur le terrain par l'écriture (interview, enquête...) et par l'image (dessin d'observation, croquis sur le vif, photographie, film...).
- Mettre en exergue un angle et un point de vue personnel afin de réaliser une œuvre originale voire un documentaire de création.

L'image mosaïque :

- Insérer le texte à la création plastique combinée de divers types d'images (diversité des dessins, photos, motifs, graphisme, calligraphie), de matériaux (traces, pigments...) ou de documents authentiques.
- Développer l'hybridité du récit et sa double vocation (lieux et temps évoqués/ psychologie et intentions de l'auteur) : pour l'élève, il s'agit d'écrire objectivement ce qu'il relate, sur le modèle du documentaire, mais aussi de traduire ses sentiments (pulsions d'amour ou de rejet, vocabulaire expressif et mots à fortes connotations) et ses impressions (cinq sens) comme l'évoque le journal intime.

2. Conseils en vue de la réalisation :

La composition du carnet album :

- Privilégier au maximum trois couleurs différentes de papier pour une page de carnet de voyage : choix de couleurs contrastées ou de couleurs en camaïeu,
- Mentionner le texte sur des feuilles calques d'une couleur assortie: découpage selon les formes du texte présenté en calligramme par exemple,
- Privilégier les changements de calligraphie, d'écriture et de dessin,
- Rendre compte du déplacement : une image narrative.

La réalisation plastique :

- Partager l'organisation entre les élèves : choix d'un groupe de deux élèves responsables d'une journée ou d'un panneau ; par exemple, une page du carnet de voyage par journée.

- « Bien dessiner » n'est pas nécessaire car c'est le croquis sur le vif qui prime avec le collage d'images diverses. C'est le talent créatif qui est mobilisé plus que le rendu de la réalité !

- Favoriser le témoignage, l'échange, l'interview et la photographie des locaux ou des correspondants (autorisation du droit à l'image), leurs croquis ou leurs témoignages sont à intégrer dans le carnet de voyage-reportage.

- Utiliser tous types d'arts graphiques ou de matériaux de peinture (gouaches, aquarelles, pastels ou crayons de couleurs...)

- Jouer avec le lecteur et donner du relief au carnet-livre d'artiste et diversifier les formes avec le pliage des pages: éventail, accordéon, en volume....
- Apporter la preuve du voyage et réaliser une image mosaïque et polysémique...
- Maîtriser l'art du collage de documents authentiques à récupérer sur place : tickets de visite de monuments, brochures touristiques, morceaux d'affiches, journaux (alphabet, typographies, écritures) ou presse, photographies, timbres, enveloppes, tampons, emballages de toutes sortes, morceaux de tissus ou de rubans, débris de végétaux ou feuilles mortes, épices, pigments colorés, graines, coquillages...
- Donner de la profondeur de champs et multiplier les points de vue : une image synthétique et composite de collages ;
- Faire dialoguer les arts graphiques et plastiques : la rencontre dessin et photographie, le travail sur le motif et les impressions visuelles (une récolte ethnographique) ;
- Parler à tous les sens : une image multimédia et interactive.

L'écriture :

- Combiner l'écriture dans l'image : « image graphique » à regarder et à lire ;
- Ecrire un texte court sur la différence culturelle et les impressions personnelles ;
- Varier les genres littéraires ou d'écriture : une phrase de description du planning de la journée et des rencontres, un court poème sur les impressions et les sensations ressenties, une anecdote ;
- Des textes sous toutes les formes de présentation ou mélangés avec le dessin : calligrammes....

Au lycée : Analyse de carnets de voyage multimédia et intermédia

1. Caractéristiques :

L'hybridité du genre :

- Lier la diversité du médium d'information à l'œuvre d'art, du guide touristique au livre d'artiste sur le modèle du genre éditorial ;
- Appréhender les notions de documentaire, de témoignage, de regard lié au journalisme et d'altérité, d'identité culturelle et de regard éloigné à l'interculturel afin d'établir une palette de la diversité des carnets de voyage-reportage ;
- Aborder différents arts visuels de la photographie au cinéma, de la gravure à la bande dessinée, aux arts graphiques et à la création multimédia.

Un corpus intermédiaire :

- Découvrir la typologie du carnet de voyage multimédia et intermédia de l'audio-visuel au numérique, du site web-blog au vidé-blog qui s'étend du média d'information à l'œuvre d'art ;
- Choisir un corpus étendu, du papier au sites web, sur un pays ou sur un type de voyage (en cargo, à pied, en train, sur une route particulière) : de la quête ethnographique à l'enquête journalistique ou à la médiatisation de l'exotisme.

2. Initier à l'analyse d'un carnet illustré :

De la sémiologie de l'image :

- Dégager quel est le regard de l'auteur et quelle est la démarche de création qu'il met en œuvre pour reconstruire, inventer et repenser le monde.
- Analyser l'objet observé (paysages, cultures, lieux) et l'art du carnet (dessin sur le vif, mobilisation des sens, travail a posteriori du voyage).
- Mettre en exergue quelles sont les motivations (témoignage, souvenir, enquête, vérification de l'information sur place, compréhension d'un fait...) ;
- Dégager le point de vue personnel et subjectif du carnet étudié en distinguant l'intime de la confrontation à l'Autre (l'« Extime »de Michel Tournier) ;
- Décrire quelle est la vision portée sur le terrain ou l'ailleurs : exotique, touristique, artistique, ethnographique, patrimoniale, environnementale, géopolitique, sociologique....
- Expliciter le type d'observateur qu'est l'auteur et le type d'observation (participante...)

Analyser le carnet de guerre de Mathurin Méheut :

- **Retracer l'itinéraire de Mathurin Méheut** au fil de ses carnets et reporter les différents champs de bataille sur une carte du Front afin de savoir s'il se trouvait sur les premières lignes des champs de bataille.
 - **Trouver les éléments de connaissance de l'image :** titre, artiste, année de création, dimensions, localisation actuelle, type d'arts graphiques, commanditaire, public ciblé et originalité du médium ;
 - **Questionner l'image :**
- Identification : catégorie, technique, support, genre ;

- Contexte : biographie de l'auteur et genèse de l'oeuvre, période historique et circonstances, tradition artistique ou influences...
- Description : le sujet, son rapport avec le texte, l' inventaire des éléments figurés
- Impressions : affectives, intellectuelles, esthétiques, ambiance...
- Composition : géométrie de l'image, composition et itinéraire du regard ;
- L'espace : profondeur et perspective, répartitions des différents plans ;
- Le point de vue : distance à partir des différents plans (ensemble, gros plan), angle de vue (plongée, contre-plongée, normal) ;
- L'éclairage : que met-il en valeur ?
- La couleur : les dominantes, les oppositions et les effets produits (émotions)
- La manière : texture, originalité ou conventionnel.
 - **Interprétation** : intentions du message et appréciation critique
- Décrire ce que l'on voit (le signifiant) ;
- Décrire ce que l'on comprend (le signifié) ;
- D'après l'analyse plastique qu'est-ce qui renforce le sens signifié ?
- A quoi sert cette l'image ? Quel est son objectif et sa fonction ?

Voir les sites :

L'histoire par l'image : <https://www.histoire-image.org/>

Surlimage : <http://www.surlimage.info/index.html>

Le CLEMI : <http://clemi.ac-creteil.fr/radio/spip.php?article101>

Decryptimages.net : <http://www.decryptimages.net/>

https://www.ac-paris.fr/portail/upload/docs/image/pdf/2015-05/grille_analyse.pdf